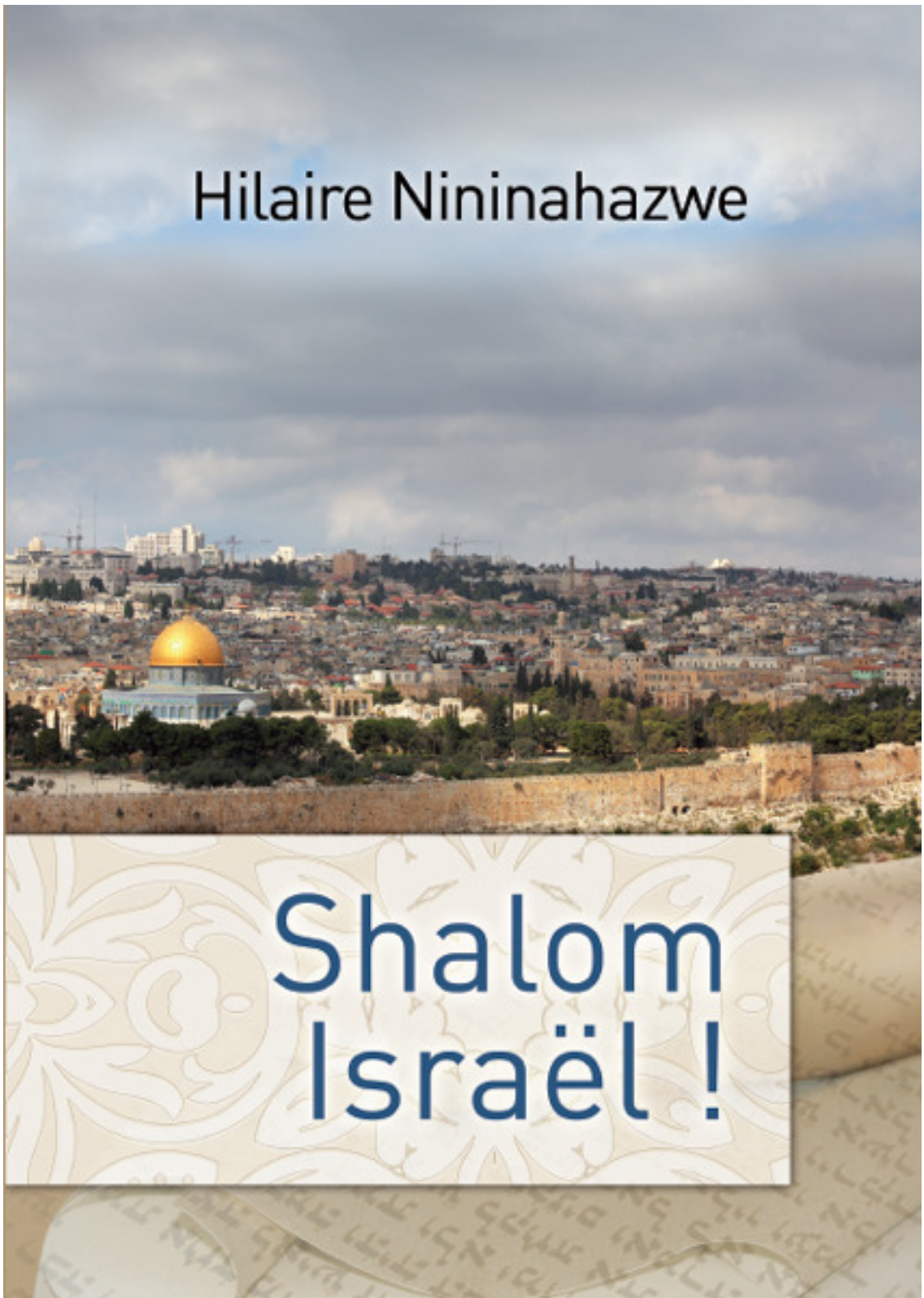


Hilaire Nininahazwe



Shalom
Israël!

Hilaire Nininahazwe

Shalom Israël !

Sept jours en Terre sainte

ISBN 978-2-36957-027-1

© 2013, Hilaire Nininahazwe

Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit ni transmis sous une forme quelconque, que ce soit par des moyens électroniques ou mécaniques, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout stockage ou report de données sans la permission écrite de l'éditeur.

Publié par Editions l'Oasis, année 2013.

Ce livre a été publié sous la division auto publication '**Publiez votre livre !**' des Editions l'Oasis. Les Editions l'Oasis déclinent toute responsabilité concernant d'éventuelles erreurs, aussi bien typographiques que grammaticales, et ne sont pas forcément en accord avec certains détails du contenu des livres publiés sous cette forme.

Dépôt légal: 3e trimestre 2013.

Couverture faite par Damien Baslé: www.damienbasle.com

Imprimé en France



9, Rte d'Oupia, 34210 Olonzac, France

tél (33) (0) 468 32 93 55 * fax (33) (0) 468 91 38 63

email: editionsoasis@wanadoo.fr

Boutique en ligne sécurisée sur www.editionsoasis.com.

Vous avez écrit un livre, et vous cherchez un éditeur? Vous pouvez publier votre livre via Editions l'Oasis! RDV sur notre site, rubrique 'Publiez votre livre !' pour plus d'information.

Avertissement

La prophétie messianique est claire quant à ce qui adviendra au peuple juif au moment du retour du Messie sur terre.

Jusqu'ici, les chrétiens, en général, ignorent les juifs sous prétexte qu'ils ne reconnaissent pas encore Jésus-Christ comme le Messie. Si les Écritures nous apprennent qu'ils seront sauvés et que sommes pour l'instant greffés à leur place, alors, que nous manque-t-il pour les considérer comme ceux qui partageront avec nous le même sort et les aimer davantage ?

Malgré tout ce qui divise les chrétiens, Israël se révèle être la preuve de notre unité obligatoire. Nous courons derrière le même but, nous avons le même Sauveur qui est Jésus-Christ, le Messie. Nous nous croisons sur le tombeau vaincu, nous nous croisons à Bethléem, nous nous croisons sur la place du Mur des Lamentations.

Malgré cela, nous restons éloignés les uns des autres, séparés par des professions de foi surchargées d'inutiles *addenda* qui nous tiennent en otage et nous empêchent notamment d'intercéder efficacement pour le peuple d'Israël. Certes, la prophétie s'accomplira. N'est-ce pas maintenant le moment favorable de reconnaître l'identité de notre Dieu YHW, Elohim ?

Évoquée près de 700 fois dans la Bible, la ville de Jérusalem est incontestablement au centre de la prophétie biblique. Tous les événements en rapport avec le retour du Messie sur terre la désignent exclusivement.

Pour une bonne cause, le Mur des Lamentations sera évoqué plusieurs fois dans notre récit : ce mur¹ reste le seul repère fiable quant à l'emplacement probable du temple du roi Salomon.

¹ Les experts ont du mal à se mettre d'accord sur l'identité de celui qui l'a érigé et sur l'époque.

Le deuxième mur fut reconstruit au même endroit et tout porte à croire, selon la prophétie, que c'est encore là que le troisième sera érigé. Juifs et chrétiens considèrent que c'est une prophétie qui est sur le point de se réaliser.

Au VII^e siècle, les musulmans ont construit deux mosquées² à cet emplacement. Ils occupent les lieux encore aujourd'hui. Nous pouvons être sûrs qu'ils auront du mal à s'en séparer, car cet endroit compte parmi les lieux les plus saints³ de l'islam.

Tout laisse donc présager une situation explosive qui déclenchera des incidents aux retombées planétaires. Dans la foulée, Israël connaîtra une grande souffrance et les dommages collatéraux seront innombrables. La prophétie nous apprend que c'est le Messie lui-même qui viendra mettre un terme à ce conflit qui plane déjà dans les airs. Toutefois, nous gardons à l'esprit la parole de Jésus : « *Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul*⁴. »

Shalom Israël !

2 Dôme du Rocher et Al Aqsa.

3 Troisième lieu saint de l'islam après La Mecque et Médine.

4 Mathieu 24.36

Première

Partie

I.

Le contexte

Après avoir tenté l'année dernière de faire le voyage vers le « Holy Land » sans y parvenir, tout est arrivé cette année du côté où je ne l'attendais pas. Je venais à peine de rentrer d'une mission qui, en fin de compte, m'avait causé plus de peine que de joie. Je n'arrivais pas à remonter la pente et je me demandais constamment ce que j'avais bien pu faire de mal pour me retrouver en si mauvaise posture.

L'invitation est arrivée au moment où je ne savais pas me dégager des souvenirs qui, de jour en jour, se révélaient être des cauchemars. Je ne voulais pas croire que sur le terrain de la mission j'avais récolté les mêmes fruits pourris que sur le terrain de l'humanitaire. Ceci est une autre histoire, vous l'aurez compris, j'espère !

Le secret autour de mon voyage est resté bien gardé. Seules quelques rares personnes en ont eu connaissance avant mon retour. Une indication d'ordre spirituel nous avait fait comprendre qu'il nous fallait tenir la chose cachée. Toutes les permissions et tous les détails nécessaires au voyage se sont opérés sans aucune difficulté. C'est ainsi que j'ai participé à une conférence chrétienne à Jérusalem au début du mois de mars 2013.

Parler au public ou parler à Dieu ?

Mon plus cher désir, une fois arrivé à Jérusalem, était de parler à Dieu. Mais Dieu ne venait-il pas de mettre des centaines de gens devant moi pour que je lui parle à travers eux ? Dans le genre de conférence à laquelle j'étais convié, on n'accorde pas la parole à quelqu'un au pied levé. Il faut être

inscrit au programme depuis de longs mois. Le coordinateur a donc répondu à ma requête par la négative. Réponse qui, au fond, m'a soulagé.

Avec un ami, nous avons passé un mois à préparer un exposé qui ne sera pas lu à Jérusalem, mais qui sera présenté à presque chaque participant, en aparté. Voici comment je leur ai remis une série de requêtes pour intercession.

Que dirai-je au Dieu d'Israël ?

Cette question me fait encore transpirer. Mais que lui dire ? J'ai longtemps cherché une réponse... Finalement, j'ai pris la décision de tout lui dire : « Tu lui diras tout, tu ne passeras pas à côté, tu lui diras tout... Tout ? Ah ! Je lui dirai tout... » Pourtant, je n'ai jamais rencontré quelque chose d'aussi abstrait que : « Tout, tu lui diras tout. » C'est ainsi que je suis resté sept jours obnubilé par cela, incapable de prier, mais totalement rempli de joie... Dans sa présence !

Parler ou écouter ?

Pour parler à Dieu, il existe un modèle dans la Bible :

*« Notre Père qui es aux cieux !
Que ton nom soit sanctifié ;
Que ton règne vienne ;
Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ;
Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux
qui nous ont offensés ;
Ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin.
Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la
puissance et la gloire. Amen ! » Matthieu 6.9-13*

Ah ! Si c'est ainsi que l'on parle à Dieu, je réalise que cela fait bien longtemps que je ne lui ai pas parlé de la bonne manière. Avant mon départ, j'avais demandé à ma femme ainsi qu'à nos deux enfants de me

donner la liste de leurs requêtes. Je me faisais un devoir de les présenter au Dieu d'Israël en Israël.

Je pensais au Mur des Lamentations où les croyants déposent des bouts de papier, des cahiers, des annonces, des lettres de demande d'emploi et des requêtes de toutes sortes. Chacun cherche une fissure pour y enfoncer ses désirs les plus forts qu'il remet à Dieu. Les femmes et les hommes ne se voient pas les uns les autres. Chaque genre a son entrée et la garde est là pour orienter les égarés qui ne savent pas par où passer pour accéder au « Mur de Dieu ».

Je me suis vite heurté au Mur avec mes prétentions de parler à Dieu. La raison est toute simple. Tout d'un coup, j'ai réalisé que je ne savais pas par où commencer pour m'adresser au Dieu d'Abraham. Quelqu'un d'autre que lui connaît-il mieux mes priorités ? Mes priorités sont-elles nécessairement les siennes ? Sûrement non !

« Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel. » Ésaïe 55.8

Voici comment j'ai vite changé d'avis. J'ai résolu de me présenter dans le pays du Dieu unique YHW pour l'écouter. Je savais à coup sûr que je ne partais pas en saint, mais je souhaitais revenir sanctifié.

*« Qui connaît ses égarements ?
Pardonne-moi ceux que j'ignore.
Préserve aussi ton serviteur des orgueilleux
Qu'ils ne dominent pas sur moi !
Alors je serai intègre, innocent de grands péchés.
Reçois favorablement les paroles de ma bouche
Et les sentiments de mon cœur,
Ô Éternel, mon rocher et mon rédempteur ! » Psaume 19.13-15*

Je souhaitais, en quelque sorte, vivre la même histoire que Naaman (2 Rois 5). Il était parti en Israël avec de la lèpre sur le corps, et il est rentré chez lui purifié. Je souhaitais laisser en Israël « toutes mes lèpres ». Et comme lui, je désirais ramener avec moi la terre d'Israël.

« Il (Naaman) descendit alors et se plongea sept fois dans le Jourdain, selon la parole de l'homme de Dieu ; et sa chair redevient comme la chair d'un jeune enfant, et il fut pur. Naaman retourna vers l'homme de Dieu [...] et dit : « Voici, je reconnais qu'il n'y a point de Dieu sur toute la terre, si ce n'est en Israël [...] permets que l'on donne de la terre à ton serviteur, une charge de deux mulets ; car ton serviteur ne veut plus offrir à d'autres dieux ni holocauste ni sacrifice, il n'en offrira qu'à l'Éternel. » 2 Rois 5.14-17

Quand le rêve devient réalité

Faire un voyage au pays de YHW fut, jusqu'à la veille de mon départ, un vœu pieux. L'idée m'avait juste effleuré l'année précédente, pour s'envoler aussitôt telle une bulle d'air. D'aucuns m'avaient encouragé, voulant même y contribuer, mais en vain.

À aucun prix je n'aurais voulu annuler mon voyage. Pour la première fois, j'ai fait ma valise moi-même sans qu'il y ait une autre main pour m'assister. Ma famille et moi avons donc pris toutes les précautions afin d'éviter tout retard.

Le train ne s'est pas arrêté à l'aéroport ce qui nous a pris trois quarts d'heure qui ne nous ont causé aucun inconvénient.

J'ai vite gagné la salle de transit où la plupart des passagers avaient déjà pris place. Tous se rendaient dans le « Holy land ». Toutes les tranches d'âges y étaient représentées, sauf les enfants et les personnes très âgées. Il y avait à ma gauche des étudiants et devant moi des religieux en uniforme. Pour d'autres, on percevait qu'il s'agissait de croyants qui voulaient en finir avec les « on-dit ». Ils voulaient se rendre compte par eux-mêmes que le tombeau du Christ ressuscité était bien vide !